

# TRÉMOIS

TRAITS DE PASSION



RÉFECTOIRE DES CORDELIERS

15 RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE PARIS 6<sup>e</sup>

11 AVRIL ~ 8 MAI 2013

Impression Béatrice / Print & Display





Dans le cadre de son cycle d'expositions « l'Homme et son corps » et « les âges de la vie », initié par Axel Kahn et poursuivi par son actuel président Frédéric Dardel, l'Université Paris Descartes, université de l'Homme et de sa santé, héritière d'une longue tradition chirurgicale et anatomique, lieu privilégié d'exploration médicale du corps, réunit dans le cadre austère et somptueux du Réfectoire des Cordeliers les œuvres récentes de Trémois, dans l'exposition *Traits de Passion*, du 11 avril au 8 mai 2013. L'artiste y représente Amour et Violence, deux composantes ambivalentes mais essentielles de toute vie, à travers les corps humains. La Passion en est pour lui le trait d'union incontournable.

Depuis 2007, le Réfectoire de l'ancien Couvent des Cordeliers, haut-lieu de l'Histoire de France, du Moyen Age à la Révolution, a été affecté par la Mairie de Paris aux universités de la capitale pour qu'elles y développent leurs missions d'information scientifique et de diffusion de la culture.

L'écriture de Trémois trouve dans les lignes de force de l'architecture du Réfectoire un écho naturel propre à réveiller en nous la ferveur et le recueillement dont les siècles passés avaient laissé, en ces murs, planer les impalpables traces.

« Trémois, c'est avant tout le Trait, "un trait si personnel comme le souligne Claude Abeille qu'on pourrait le définir comme une invention dans notre siècle", un trait d'une absolue pureté qui donne à l'écriture de l'artiste sa fabuleuse singularité.

Héritier d'une tradition extrême-orientale - le portrait de Yoritomo par Takanobu, peintre japonais du 13<sup>e</sup> siècle, ne fut-il pour Trémois l'objet d'une essentielle révélation ? - il nous livre, sans possibilité du moindre repentir, sans aucune ombre, volume, matière, libéré d'un sentimentalisme qui le rend intemporel, une approche épurée du monde qui déconcerte parfois nos yeux et nos valeurs d'Occidentaux ; un trait cependant reconnu par Rostand, Montherlant, Claudel, Jouhandeau, Fellini et bien d'autres, comme l'unique et incontournable visualisation de leur pensée, de leur réflexion, de leur œuvre.

Mais Trémois c'est aussi la Passion, une passion partout et toujours présente, au cœur de l'Histoire, au cœur de l'Homme ; une passion à qui nous devons souvent de nous transcender, aussi parfois de nous avilir. A travers amour, violence, haine, désir, elle peut à elle seule expliquer l'évolution progressiste du monde en même temps que ses récurrentes dérives, apporter à l'Homme ses plus grandes joies, ses plus profondes peines. Amour, violence, haine, désir : des composantes ambivalentes que Trémois se plaît à démultiplier à l'infini à travers des corps qui s'affrontent et se déchirent ou se mêlent dans une extraordinaire osmose d'érotisme et de tendresse. La Passion du Christ en est pour lui l'expression initiale et sacrée, un drame qu'il réussit à transcrire avec force et mesure dans une vaste fresque - elle est l'âme de l'exposition - d'où surgissent le sang, l'effroi, la douleur, mais surtout empreinte d'une incroyable humanité.

La passion du trait, un trait pour servir la passion : Trémois est au centre de la vie, de notre vie ; et s'il nous fascine, c'est parce qu'avec une désarmante simplicité, il possède ce singulier pouvoir de nous révéler à nous-mêmes, de mettre à jour nos plus secrètes pensées, de nous faire toucher du doigt nombre de nos fantasmes inavoués. »

*Yvan Brohard*

*chargé de mission Art & Science à l'Université Paris Descartes  
commissaire de l'exposition*



# Intemporalité, universalité :

*le trait est contemporain, il n'a que 30 000 ans. . .*

« Chacun est familier du trait qui raye, qui biffe, qui supprime. Trémois privilégie quant à lui le trait qui crée, souffre, cri, aime, le trait d'une humanité qu'il s'emploie à débusquer dans les corps dont le trait fin et épuré souligne la nudité et l'authenticité sans fard. En quelques traits les corps émergent, s'affirment, se rejoignent, s'aiment furieusement, giclent de passions et expirent de plaisir. Quel étonnant contraste entre l'économie de moyens et la profusion d'impressions laissées, l'exaltation des sentiments évoqués. C'est que tout dans la manière conduit à l'essentiel, nulle place pour la fioriture et le contingent, si bien que l'esprit reconstitue dans sa rude splendeur la scène que le trait souligne sans que rien n'en vienne atténuer la force, n'en distraie l'émotion. »

*Axel Kahn*

« Il y a une logique dans cet art du trait que Trémois a choisi. Car il est possible que le trait ait choisi Trémois plutôt que l'inverse. Il privilégie les lignes d'une simplicité sans égale, audacieuse, à la limite de la pauvreté. Juste milieu entre le trop difficile et le trop facile, cet art du trait n'est jamais réducteur de l'image de l'homme. Trémois est porté d'instinct à l'absolu de la ligne subtile, qualité qui ne provient pas seulement de l'acuité de son nerf optique et de la dextérité de sa main. »

*Michel Lagrange*

« Pas de tremblé, encore moins de trémolo, pas de pitié, le trait de Trémois lacère. Pas de chair, pas de courbe caressée, juste le *punctum* du supplicé d'où gicle un sang noir, désaffecté.

Trémois maîtrise la violence de son trait. Net, vif et sublime, son dessin incarne une beauté sans fioritures. Ça ne déborde pas, ça ne dégouline pas, c'est juste le tracé sismographique d'une pulsation rythmée entre vie et mort, entre amour et perte. »

*Thierry Delcourt*

*« Trémois écoute le désir du trait.*

*En se dessinant, ce désir est plaisir et révèle sa folie dans la beauté.*

Son œuvre en est l'expression la plus intime poussée jusqu'à l'ambiguïté. Dans la ferveur du plaisir, en prélude au mystère de l'émergence d'un univers unique, son trait infaillible engendre un vertige dont l'artiste continue d'expérimenter l'extase. [...] La précision clinique du tracé est indissociable d'une sensualité tendant l'une et l'autre à communiquer à chacun une émotion qui n'est jamais aux dépens de la pensée. »

*Lydia Harambourg*

# Amour et violence : passions des hommes...

« De la fureur d'aimer naît la vie, le cycle des âges et des destins, des destins humains. À la beauté sauvage des corps enlacés s'oppose la sauvagerie de la violence humaine, de l'angoisse qu'elle engendre et de la souffrance qu'elle provoque. Ce sont là de fait des éléments indissociables de toute destinée, partagés avec nos frères animaux mais décuplés chez nous par la conscience de ce qui se joue et par la menace que constitue l'inhumanité, une caractéristique, elle aussi, de l'humain. »

Axel Kahn



Couple (2), 2006, acrylique sur toile, 97 x 162 cm

« Que serait la passion si elle n'était sublimée ? On connaît les ravages d'une passion cruelle, dévorante, paralysante, destructrice, mais on sait aussi la jouissance de son emportement, le plaisir insondable de sa caresse, son exquise douleur. Quand la tension vient à son comble, la passion doit trouver son issue, à n'importe quel prix. »

Thierry Delcourt



Violences I, 2008, acrylique sur bois, 190 x 339 cm

## ...Passion du Christ

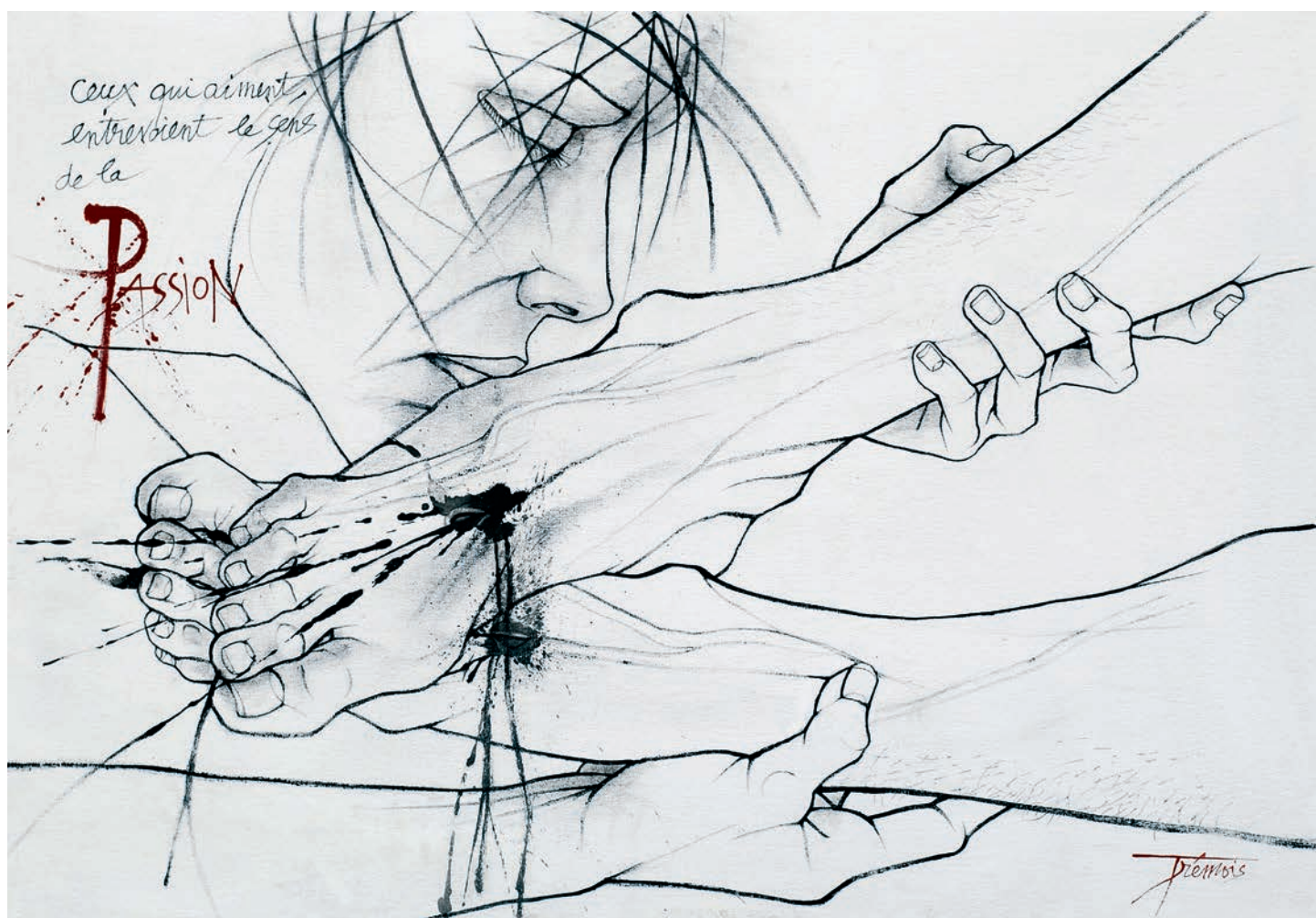
« Qu'imaginer pour être malgré tout sauvé de plus fort que l'amour, celui des amants bien sûr mais aussi sa quintessence, celui du Dieu amoureux des hommes qui prend chair pour partager leur tourments, souffrir leur souffrance, mourir de leur mort en leur offrant ainsi, en gage de son amour, ce qu'il a de plus précieux s'étant fait homme, son corps et sa vie.

L'image de Christ s'impose aux croyants, son symbole ne peut laisser les autres indifférents. C'est en effet l'affirmation que dans le combat titanesque toujours réactivé entre les ténèbres et la lumière, la haine et l'amour, la laideur et la beauté, rien n'est jamais perdu pour qui est prêt à lutter par tous les moyens que son humanité lui offre. Trémois le fait d'un trait, et il l'emporte. »

*Axel Kahn*

« Trémois a tout saisi à l'œil et rendu à la main. Ici nul concept, nulle théorie, mais - l'expérience. Tout talent, toute âme s'instruisent dans la chair. Trémois a vu cet homme porter une lourde croix, il a observé l'effet du poids sur chaque muscle du modèle. Qui peut dessiner sans l'avoir vu, de ses yeux vu, ce pied écrasé, cette main agrippée, cette épaule meurtrie? - sans avoir été témoin, sans avoir été saisi par cet ébranlement qui va de l'œil à la main et qui rend possible la vision profonde de la réalité mystérieuse et terrible - qu'il faut comprendre afin de ne pas en mourir. »

*Aude de Kerros*



Déposition (18), 2011, acrylique sur toile, 80 x 114 cm

## Pourquoi une chapelle consacrée à la Genèse ?



CAR...

« La cellule, cette souche, cet œuf du monde qui contient tous les germes, est l'élément constitutif fondamental des organismes vivants, elle contient toutes les informations génétiques. Image du cercle premier, absolu, parfait, on la sent riche de tous ses développements futurs, de toutes les métamorphoses qui permettront aux êtres pluricellulaires de se développer en organismes complets, issus d'une cellule initiale fécondée.

La voilà justement, cette Unité vitale. Nous sommes bien dans la Genèse. « Dieu créa l'homme à son image. À son image, il les créa. Homme et femme il les créa...Soyez féconds, multipliez... » L'anamorphose qui fait jaillir Adam et Ève de l'obscurité les enveloppe de clarté. »

*Michel LaGrange*

# L'art de Trémois : une quête d'absolu

La reconnaissance aristotélicienne du corps s'accomplit dans la double limite de l'origine et de la fin, dans la tension ultime de la ligne dans un point de l'espace et du temps. La forme qui se dessine, partage l'espace en ce qu'elle le fait communiquer avec le volume et la profondeur en le faisant entrer en résonance avec les teintes, les modalités de noir et de blanc dans une grisaille qui se suffit à elle-même. Pas de couleur, pas d'ombre dans les peintures de Trémois dont la magie du trait porte sa propre lumière. Quand le rouge surgit, il est la transcendance métaphorique de la naissance et de la mort.

*Lydia Harambourg*

« C'est à travers le corps des Hommes mais aussi celui du Christ, avec une pertinence et une précision - qui n'a d'équivalent que celle de son trait - que Trémois arrive à nous rendre accessible cet écheveau de valeurs antagonistes et complémentaires qui traduisent la complexité, en même temps que la spécificité, de notre condition humaine. »

*Michela Marzano*

« Trémois recherche inlassablement comment transcrire la sensation, l'expression dans le dessin avec la plus grande efficacité possible. [...] il tranche dans le vif au summum de l'extase, au point d'où s'écoule le fruit de la passion. Il ne faudrait pas confondre orgasme et supplice, comme certains le font avec une complaisance obscène. Ce n'est jamais le cas de Trémois qui trace une beauté sublime, celle d'une humanité préservée malgré la souffrance du supplicié... C'est cela qui rend l'art indispensable à l'être pour dire son humanité, malgré tout. »

*Thierry Delcourt*

« Ainsi, le corps humain que le trait valorise est-il transfiguré, élevé aux dimensions de l'archétype. Le trait doit rendre compte, obtenant l'équilibre entre beauté naturelle et beauté idéale. Il s'agit de réconcilier le corps et l'au-delà du corps, la matière et la non-matière, la chair même et la grâce. Éros et le salut sont soudain compatibles, en vertu de dessins qui sont des lignes de force, des signes, des preuves, des semences au service de la lisibilité de notre condition. »

*Michel Lagrange*

*Thierry Delcourt*, psychanalyste, écrivain

*Lydia Harambourg*, historienne critique d'art, correspondant de l'Académie des Beaux-Arts

*Axel Kahn*, essayiste, président honoraire de l'Université Paris Descartes

*Aude de Kerros*, graveur, essayiste

*Michel Lagrange*, agrégé de Lettres Classiques, écrivain

*Michela Marzano*, philosophe, écrivain





## TRÉMOIS

TRAITS DE PASSION

Exposition du  
11 avril au 8 mai 2013  
Réfectoire des Cordeliers  
15 rue de l'Ecole de Médecine – Paris 6<sup>e</sup>  
Tous les jours de 10h à 18h, fermé le dimanche

### **Contacts presse :**

Alice Tschudy et Pierre-Yves Clause  
Service Presse  
Université Paris Descartes  
01 76 53 18 63 / 17 98  
[presse@parisdescartes.fr](mailto:presse@parisdescartes.fr)

Sylvia Beder  
communicationculture  
01 42 18 09 42  
06 80 89 45 05  
[sylvia@sylviabeder.com](mailto:sylvia@sylviabeder.com)

